



Un temps de partage autour de la Parole de Dieu

Dimanche 14 Juin 2020

«Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson»

Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Jean 6, 51-58

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement.»

***** COMMENTAIRE *****

Comment les auditeurs de Jésus, pouvaient-ils accueillir un tel discours ? D'ailleurs, la suite du texte va nous apprendre qu'à partir de ce moment beaucoup de ses disciples vont l'abandonner. Nous chantons encore ces mots aujourd'hui au cours de la messe. Mais en mesure-t-on la folie ? Manger quelqu'un qu'est-ce que ça peut signifier ?

C'est plutôt répugnant... Et en effet, l'hostie consacrée ce n'est plus du pain, mais la présence réelle du Christ. Ce n'est pas un symbole. Manger le Christ, comment comprendre ? Nous nous avons tellement peur de nous faire « bouffer » par les soucis du quotidien, par les autres. Hors de question que nous nous fassions manger !



Jésus, lui, veut nous donner sa vie entièrement : corps et sang. Comme il le dira la veille de sa mort : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13). Il ne s'agit pas de raisonner ou analyser, un acte d'amour ça se vit ! Ou plus exactement, c'est ce qui nous fait vivre, dès notre naissance, on nous a nourris par amour et pour nous faire vivre. Et c'est ce que Jésus nous offre dans chaque eucharistie, et puisque que l'on devient ce que l'on mange : chacun de nos repas devient ce qui fait vivre notre organisme, en l'assimilant, en en faisant notre énergie vitale, et en le transformant en chair et en sang. Par la messe, vraiment nous devenons son Corps qu'est l'Eglise.

*** QUESTIONS ***

1. Qu'est-ce qui me questionne, me surprend, ou m'émerveille dans ce texte ?
2. Après presque deux mois de confinement, comment-ai-je vécu le fait de participer à nouveau à la messe ?
3. Communier, c'est recevoir le Corps du Christ, mais ce n'est pas un acte individuel, comment vivre cette merveille de la rencontre avec le Christ mais aussi avec les frères et sœurs qui m'entourent ? Comment les absents-y ont-ils aussi leur place ?
4. Quels gestes et signes de la fraternité entre les hommes (rendue possible par le don de la vie de Jésus dans l'Esprit Saint) reconnaissons-nous et vivons nous au cours de la messe ?
5. Le mot messe en latin signifie à l'origine : « envoi », c'est la même racine que mission, à chaque messe nous sommes nourris par sa Parole à vivre et à annoncer et nous recevons son Corps pour l'être nous-mêmes chaque jour de plus en plus et l'offrir au monde, alors comment en faire prendre conscience aujourd'hui à nos communautés ?

La messe, c'est la Vie éternelle donnée et partagée, comment en être participant (parce qu'on assiste pas à la messe!), et pas seulement pendant une heure chaque dimanche, car ce monde a besoin de connaître l'amour que Dieu a pour lui ?

- **Qu'est-ce que je retiens pour cette semaine ?**